La photo de la maison Rhicard

Comme à son habitude, Riley marcha devant l'étrange maison Rhicard Tenny. Cette dernière donnait un certain inconfort à la jeune fille depuis que celle-ci était arrivée dans la ville suite au divorce de ses parents. Elle n'avait pas le choix de croiser le bâtiment à l'apparence lugubre pour se rendre à sa petite maison au bout de la rue Allen. Pour contrer ses craintes, la jeune fille utilisait souvent une bague qui était loin d'être jeune , cadeau de sa grand-mère, et la caressait elle et le motif de *T*. Aujourd'hui, contrairement aux autres jours ordinaires, l'adolescente était accompagnée de son nouveau groupe d'amies qui s'était invité chez la jeune fille. Bien qu'elles n'étaient pas les plus polies, Riley avait besoin d'amis pour survivre durant sa dernière année de secondaire coûte que coûte. Les chipies remarquèrent bien vite l'incommodité de leur nouvelle recrue, ce qui leur donna une idée soudaine. Si l'arrivante souhaitait s'intégrer au groupe, celle-ci devrait entrer dans la maison au propriétaire absent depuis de nombreuses nuits et monter dans ce qui s'apparente à un grenier avec une fenêtre qui fait face à la rue. Ses nouvelles amies expliquèrent le défi à la jeunotte en ajoutant qu'elles viendraient avec elle. Bien qu'elle ne comprît pas ce qu'il y avait d'amusant, Riley accepta puisqu'elle n'y irait pas seule et que depuis la fonte de la neige sur les routes, le soleil restait présent de plus en plus tard. Sans attendre, ses amies allèrent immédiatement sur le seuil de la porte qui s'était mystérieusement déverrouillée Le groupe remarqua bien vite l'entrée vide qui abritait comme seule décoration un cadre. Elles avancèrent incertaines vers le seul escalier visible sur la gauche puis le montèrent l'une après l'autre. La poussière qui s'élevait entre les planches de bois du plancher ne manqua pas de faire éternuer l'une des filles, puis deux, puis le groupe entier. Les amies cherchèrent ensemble un autre escalier qui leur permettrait de monter à la pièce qu'elles s'étaient fixées comme objectif. Lorsqu'il fut trouvé, les jeunes garces demandèrent à Riley d'y monter la première. Hésitante, l'adolescente entama le pas puis monta jusqu'à ouvrir la porte en la déverrouillant à l'aide du verrou qui, par

chance, se trouvait à l'extérieur. Elle remarqua de nombreuses antiquités toutes classées par décennies comme si elles se trouvaient dans un magasin de réaménagement. C'est alors qu'un claquement se fit entendre suivit par quelques bruits métalliques. Elle ne comprit pas ce qui venait de lui arriver avant d'essayer d'ouvrir la porte qui était maintenant verrouillée. La tristesse enlaça la jeune fille, elle cria en suppliant les harpies qui riaient toutes aux éclats. Elles quittèrent le lieu, ignorant les pleurs de l'étudiante naïve qui serrait maintenant son corps enrobé dans un manteau bouffi qui lui rappelait un oreiller.

L'étudiante se leva avant de repousser une mèche brune qui s'était rabattue sur son visage triste. C'est alors que les claquements métalliques se firent entendre de nouveau et que le sol trembla comme s'il y avait un tremblement de terre. En panique, elle se cacha rapidement derrière un ridicule meuble, probablement une table, sur lequel un tapis se reposait. Elle attendit quelques instants qui semblaient être des jours entiers jusqu'à ce que la lumière disparut laissant place à la lune qui était pleine cette soirée-là.

La jeune adulte, épuisée d'attendre regarda en direction de la porte. Celle-ci ne semblait pas avoir bougé et la fillette ouvrit tout de même la poignée entre sa prison et sa liberté qui était maintenant déverrouillée. Pressée, elle courut en endommageant ses nouveaux ''jeans'' qui étaient un peu trop longs à cause de vis qui apparaissaient sur le plancher. Une fois devant la porte principale, l'adolescente remarqua bien vite que cette dernière était verrouillée et qu'elle devait trouver une nouvelle sortie. Ses yeux se posèrent sur une table qui venait de faire son apparition derrière elle. On aurait cru que c'était un meuble d'origine. Sur cette dernière se trouvait une robe vieillotte ainsi qu'un cadre fracassé. La fille s'approcha intriguée puisqu'elle n'avait croisé personne et se demandait comment un meuble aurait pu apparaître seul. Curieuse, elle examina scrupuleusement la robe jusqu'à trouver une étiquette où elle put lire Riley.

Alarmée, Riley caressa sa bague croyant toujours à une blague mesquine avant

de s'exclamer : « C'est bon les filles, vous m'avez fait peur vous pouvez revenir! » Malheureusement pour l'enfant naïve, ses amies ne répondirent pas. Elle s'avança vers la gauche afin d'y retrouver le couloir avec l'escalier car au bout de celui-ci elle avait aperçu une pièce qui s'apparentait à une cuisine avec plusieurs fenêtres par lesquelles elle pourrait s'échapper. Lorsqu'elle arriva complètement devant le corridor, elle crut halluciner. L'escalier manquait à l'appel, la porte qui se trouvait au bout était maintenant sur le mur de droite et présentait une table qui portait une nappe fleurie et confuse, elle entra tout de même dans la pièce puisque celle-ci était à thème, un qui lui rappelait son enfance des années 2010, ce qui procurait un sentiment de réconfort de plus à la jeune fille épuisée.

Une odeur colorée envahissait la pièce. Elle remarqua ensuite qu'un cadeau était présent sur la table emballé dans une boite de plastique et un petit mot sur lequel Riley était inscrit. Agassée mais curieuse, l'étudiante déballa celui-ci avec précaution. À l'intérieur, il y avait la même robe apperçut précédemment ainsi qu'une photo d'une femme devant la maison. Soudain, la maison se mit à trembler violemment en projettant la jeune fille.

Lorsqu'elle put se relever, elle remarqua que la porte par laquelle elle était entrée auparavant donnait maitenant sur un couloir différent. Des sueurs froides apparaissaient sur la jeune fille qui commença à croire que la maison était vivante. L'enfant traversa rapidement le nouveau passage qui la mena dans une cuisine qui portait les couleurs des années 90. Sans perdre de temps, la

jeune fille se dépêcha d'ouvrir les rideaux magenta et révèla des fenêtres vides. Elle poussa une vitre, sentant la liberté devant elle et passa les deux jambes au travers de celle-ci avant de remarquer que rien ne s'y trouvait sauf de la pénombre. La rue qui avait habituellement plusieurs végétaux pour la décorer manquait à l'appel. Le jardin arrière de la maison n'existait plus et la douce brise annonçant l'arrivée des fleurs n'était plus qu'un lointain souvenir. Prise de panique, la fillette eut la nausée et elle se jeta rapidement sur le sol pour éviter de tomber dans le néant. Suite à quelques secousses qui projetèrent l'enfant de nouveau, une nouvelle porte apparut.

La jeune fille traversa une fois de plus la mystérieuse porte qui venait d'apparaître, maintenant convaincue que la maison avait un âme. En suivant comme un ordre logique, la pièce était maintenant revêtit de décorations qui semblait provenir des années 70 avec un papier-peint ainsi que des canapés champêtres. Sans surprise, la robe blanche était de nouveau présente, maintenant sur une table de salon plié soigneusement. La table portait également la même photo de l'étrange femme devant la maison. Sans comprendre, elle tenta de sortir de la pièce en cherchant une nouvelle sortie mais rien. La porte par laquelle l'étudiante était entrée avait disparue sans avoir de remplaçante. Son cœur battait comme si il souhaitait sortir de son corps au plus vite.

Après quelques heures de réflexion, la jeune fille se décida à enfiler la robe portant son nom. Elle retira son manteau imposant malgré la saison et le déposa sur la table. Les manches étant très serrée, la fillette s'était résignée à retirer sa bague préférée. Une fois que l'habit vieillot fut complètement installé sur la jeune fille, une porte apparut. Avant d'y entrer, celle-ci enfila son bijou de nouveau. Elle caressa sa bague une dernière fois puis traversa la porte par laquelle des rayons lumineux jaillissaient.

La jeune fille n’a jamais été revue. Seulement une mystérieuse robe, une bague et une photographie de deux femmes devant la maison décorait maintenant les nombreuses pièces à thèmes.